2025 09 30 – Inauguration de la maison de l'économie sociale et solidaire

Manifeste - par le bureau de PHARE

Nous avons construit ce manifeste au sein du collectif PHARE. Parce que nous pensons qu'avec son ancrage local, ses valeurs humaines et sa capacité à répondre aux besoins spécifiques des territoires, l'économie sociale et solidaire est non seulement une clé mais une nécessité et un levier pour le développement territorial et pour mieux vivre ensemble dans une société fracturée.

Qui peut encore croire en effet que, pour faire face aux difficultés que nous rencontrons pour se nourrir, se soigner, se loger, on peut tout attendre de l'État ou de l'économie de marché ?

Faut-il pour autant se résigner ?

L'enjeu : penser nos territoires face aux logiques verticales !

L'avenir se joue dans les territoires et pour nous, dans le Hainaut-Cambrésis. Ces territoires sont nos espaces de relations et d'action où nous pouvons penser ensemble la décentralisation et l'avenir de nos sociétés. La transition dépend d'abord du local, et c'est par le dialogue entre acteurs locaux que nous pourrons collectivement lever les défis immenses qui se posent à nous !

Aujourd'hui, il nous faut donc sortir d'un mode de fonctionnement centralisé, la modernisation et les réponses ne sont plus là. On a cru que la centralisation de l'offre allait ruisseler jusqu'aux territoires les plus éloignés des lieux de production. De nombreux experts ont montré que c'est faux. L'efficacité de l'action publique se joue au niveau des territoires.

Nos communes restent des lieux de proximité où les gens se connaissent et se reconnaissent, où des initiatives sociales peuvent se développer pour faire territoire et faire société.

Qu'est-ce que l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) ?

L'ESS, c'est d'abord de l'économie. C'est créer de la valeur, créer de la richesse sur le territoire, non délocalisable, c'est répondre à des besoins que le marché ne satisfait pas.

C’est une économie du sens. Celle qui ne fait pas la course effrénée au toujours plus, mais qui se pose la question de ses finalités.

C’est un mode de faire qui articule la pensée et l’action. Nous ne voulons pas d’une action assignée à un mode de pensée qui serait construit ailleurs, en dehors de nos territoires. Nous voulons agir au quotidien dans une interaction permanente entre vision sur le long terme et initiatives concrètes.

L’ESS regroupe des entreprises et organisations (associations, coopératives, mutuelles, fondations, entreprises sociales, etc.) qui poursuivent une finalité d’utilité sociale plutôt que le profit, et qui fonctionnent selon des principes démocratiques et participatifs, avec une gestion souvent collective.

Au-delà de nos intentions, quelles réalités pour nos territoires ?

Pour la CAVM et la CAPH, 10 % de l’emploi, 8-9% des établissements du territoire, une moyenne de 20 salariés par structure.

Nos mauvais rêves - et, parfois, l’état de nos finances - nous font imaginer un territoire sans économie sociale et solidaire. Dès lors, ce que l’on considère comme acquis se retrouverait remis en cause : qui pour aller vers les jeunes dans les quartiers ? Qui pour prendre soin des aînés sans chercher le profit ? Qui pour développer nos territoires en respectant ses habitants, nos terroirs, nos paysages et tous les organismes vivants ?

L’ESS est non seulement une clé, mais aussi un levier essentiel pour le développement territorial car elle répond à un ancrage local, à la création de valeurs et d’emplois non délocalisables, au renforcement du lien social et de la cohésion, et à l’innovation sociale et la transition juste.

L’ESS est une clé pour le développement territorial car elle répond à un ancrage local et réponse aux besoins du territoire

Les acteurs de l’ESS connaissent leur territoire, ses défis sociaux, économiques et environnementaux. Ils développent des solutions adaptées : services à la personne ; circuits courts alimentaires (comme des AMAP); mobilité durable et inclusive comme La Clef du Permis, SOLIMOB ; lutte contre la précarité et la paupérisation ; éducation populaire ; formation ; Insertion par le travail comme le CAPEP, les centres sociaux, ESPOIR à Fresnes, IRIS, ATIS, et tant d’autres.

Aujourd'hui, c'est plus de 25 000 bénéficiaires qui sont touchés par le collectif PHARE. Ces bénéficiaires sont aussi habitants, citoyens, électeurs. La pressurisation de nos démocraties nous touche toutes et tous : nos quotidiens, nos normes, nos contrats sociaux sont menacés et la fatigue démocratique nous atteint. Sortir de l'épidermique, résister à la tentation de la toute puissance et du jugement facile, retrouver la confiance entre nous se joue d'abord à l'échelle locale, en retrouvant des lieux de conversations, de convivialité et des projets politiques qui œuvrent pour plus de justice sociale !

Penser au local n'est pas s'y réduire : nous assumons les interdépendances avec d'autres territoires, nous cherchons à inventer de nouvelles formes de relations, partenariats avec nos voisins. Parce que nous pensons que la famille humaine doit devenir une réalité vécue et un impératif politique. Nous souhaitons nous intégrer à des consortiums qui dépassent nos frontières et appelons de nos vœux des liens de nature économique au sein des différents jumelages noués par les communes.

L'ESS permet la création de valeurs et d'emplois non délocalisables

L'ESS crée des emplois durables dans les territoires, souvent dans des secteurs peu couverts par l'économie classique (aide à domicile, recyclage, culture comme le montrent les nombreux tiers lieux de notre territoire : Chez Oscaar, La Barjo ou Interleukin, …). De nombreux services publics sont assurés par les acteurs de l'ESS : la petite enfance, la formation en sont des exemples. L'ESS protège des dérives de financiarisation comme l'ont connues le secteur des EHPAD et de la petite enfance.

L'ESS est source de ressources pour les territoires, à travers la possibilité de contribution des habitants et la valorisation du bénévolat et de l'engagement des administrateurs à travers la défiscalisation. Cette ressource est peu exploitée. Ne pas faire d'ESS, c'est se priver de moyens disponibles que l'on n'utilise pas.

Renforcer le lien social et de la cohésion : offrir à chacun une place pour contribuer à la société

Les associations, collectifs formels et informels constituent le socle de l'ESS et la richesse de nos communes. Ce sont tant d'idées, de projets, parfois d'utopies qui animent les territoires et constituent la substance du faire société. En m'engageant dans un collectif, j'apprends à connaître l'autre, à vivre à côté de lui et je me sens utile !

L'ESS soigne, accompagne les personnes en difficulté depuis longtemps. Mais savez-vous que nos ambitions vont bien plus loin ? Les projets de l'ESS cherchent à impliquer les personnes dans leur gouvernance et leur mise en œuvre. Faire avec, remettre les gens dans des collectifs de travail, plutôt que les laisser seuls dans leurs difficultés. Offrir aux gens un cadre pour se rendre utiles, plutôt que de se confronter à l'inutilité de son existence. Ces gens sont nos voisins, nous les connaissons. L'ESS donne à chacun une place et nous cherchons à ce que chaque personne puisse donner le meilleur d'elle-même ! Cet accompagnement en profondeur, ce rôle d'accompagnement citoyen, nécessitent de bonnes conditions de partenariat avec les institutions en sortant des logiques de prestations qui guettent nos organisations.

Des partenariats féconds peuvent aboutir entre les communes et les acteurs de l'ESS : en accompagnant le financement du permis en échange de temps alloué au centre social, en créant des espaces de vie sociale. En utilisant les espaces qui appartiennent à la commune et qui ne sont pas utilisés : autant de cuisines qui peuvent servir à des ateliers collectifs, en favorisant la rencontre entre différentes générations.

Il ne faut pas croire que les solutions n'existent que pour les grandes villes. Les habitants sont une richesse pour une commune, quelle que soit sa taille.

Innovation sociale Transition écologique et développement durable - transition juste

L'ESS expérimente de nouvelles manières de faire, elle développe des modèles hybrides, entre le public et le privé, qui visent à inspirer les politiques publiques. Nous cherchons à sortir du mode marché pour y substituer du développement basé sur du partenariat au service de l'intérêt collectif. Notre volonté est de lutter contre les stratégies d'instrumentalisation des uns et des autres en vous proposant une méthode : la coopération et de co-construction de réponses économiques et sociales justes et inclusives, à rebours de l'esprit de compétition qui règne aujourd'hui.

En développant le Pôle territorial de Coopération économique (PTCE) Auton'Hommes, PHARE, les institutions publiques, les entreprises, les organisations de la recherche ont souhaité doter le territoire d'une ingénierie de la mise en mouvement, une ingénierie de l'approche systémique, qui fasse appel à des compétences externe au territoire tout en coordonnant, articulant les compétences à

l'interne. Nous appelons de nos voeux toujours plus de mise en mouvement et d'innovation sociale à travers le PTCE.

De nombreuses structures de l'ESS sont engagées dans des démarches écologiques (recyclage, mobilité douce, énergies renouvelables…). L'ESS se veut être un moteur de transition juste sur les territoires.

En résumé : on ne part pas de rien. Il faut amplifier nos actions !

Transformer nos dynamiques d'acteurs parfois un peu éparpillées en un acteur collectif proposant une vision commune, capable de transformer les handicaps de nos territoires en défis à relever, et les atouts en opportunités à saisir… tout cela ne se fera pas en un jour, et ne pourra jamais venir que de nous-mêmes. Aujourd'hui, plus personne n'a la solution à lui tout seul. Ni l'Etat, ni les mairies, ni les professionnels de terrain. On a tout intérêt à travailler ensemble, pour obtenir et amplifier les moyens que l'on aurait pas si on ne le faisait pas ensemble.

L'économie sociale et solidaire est une force transformatrice pour les territoires. Elle ne se contente pas de compenser les manques du marché ou de l'État ; Elle propose des modèles alternatifs pour produire, consommer, travailler et vivre ensemble. Pour un développement territorial durable, inclusif et résilient, l'ESS est donc un levier essentiel.

C'est pourquoi, en cette période pré-électorale qui va amener chacun à choisir sa gouvernance municipale, il nous a semblé important de remettre les enjeux portés par l'ESS au centre du débat public.

Comment continuer à vivre ensemble, à construire pas à pas nos sociétés, à espérer ensemble que demain sera mieux qu'hier dans nos territoires qui renvoient parfois tant de fractures, de difficultés ancrées et de représentations négatives ? Comment oser le « On n'a pas tout essayé ! » ?

Nous, acteurs de l'économie sociale et solidaire du Hainaut-Cambrésis, vous proposons d'oser …

… oser entretenir des compagnonnages bienveillants, où nos différences seront une force pour construire des projets collectifs ;

… oser considérer l'autre comme un potentiel à découvrir plutôt qu'un dossier à traiter ;

… oser concevoir le regroupement des habitants et nos collectifs comme une force, qui permettra une co-construction plus efficiente avec les équipes municipales ;

… oser penser nos communes comme espace du vivre ensemble, où chacun a sa pierre à apporter à l'édifice plutôt que d'attendre tout d'un seul élu.

PHARE, groupement de structures de l'ESS, tient à réaffirmer les valeurs de ses organisations et à amener les électeurs et à fortiori les candidats, à prendre en compte les valeurs de partage, de coopération et de co-construction que nous portons.

Ce mouvement que nous proposons n'est pas isolé et s'inscrit dans un mouvement que d'autres ont déjà amorcé. Dans cette optique, nous avons souhaité faire intervenir le RTES, dont la CAVM, la CAPH sont membres.

Sources d'inspiration

Osons - Osons les territoires

Fabrice Dallongeville : « La République vit dès les premiers mètres »

La mythologie CAME (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence) : comment s'en désintoxiquer ? - Archive ouverte HAL

Crise politique : pourquoi la fatigue démocratique nous menace ? | France Culture

Contact presse : Amélie Lefebvre-Chombart, directrice, PHARE, 07 68 60 69 88